

## SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

[C - 2005/00061]

**28 FEVRIER 2005. — Circulaire ministérielle GPI 43 :  
directives concernant la requête  
en renouvellement de certains mandataires**

A Madame et Messieurs les Gouverneurs de Province,  
A Madame le Gouverneur de l'Arrondissement administratif  
de Bruxelles-Capitale,  
A Mesdames et Messieurs les Bourgmestres,  
A Mesdames et Messieurs les Présidents des Collèges de  
Police,  
A Mesdames et Messieurs les Chefs de Corps de la police  
locale,  
A Monsieur le Commissaire général de la police fédérale,

A Monsieur l'Inspecteur général de l'inspection générale de la  
police fédérale et de la police locale,

Pour information :

A Monsieur le Directeur général de la Direction générale  
Politique de Sécurité et de Prévention,  
A Monsieur le Président de la Commission permanente de la  
police locale,

A Mesdames et Messieurs les Commissaires d'Arrondisse-  
ment,

Madame, Monsieur le Gouverneur,

Madame, Monsieur le Bourgmestre,

Madame, Monsieur le Président,

Madame, Monsieur le Chef de Corps,

Monsieur le Commissaire général,

Monsieur l'Inspecteur général,

Mesdames et Messieurs,

### 1. Généralités

#### 1.1. Objectif

La présente circulaire fait suite à la circulaire ministérielle GPI 41 du 24 décembre 2003, parue au *Moniteur belge* du 31 décembre 2003, relative à l'évaluation intermédiaire spécifique des « commissaires primo-mandataires ».

Le but de la présente circulaire est de donner des directives en ce qui concerne la situation à l'échéance du premier terme de cinq ans du mandat des « primo-nommés ». J'analyse cependant actuellement la situation particulière de certains mandataires dont l'évaluation intermédiaire se termine ou s'est terminée quasi à la fin du premier terme de leur mandat de cinq ans. Si cela s'avère nécessaire, je leur donnerai des directives complémentaires.

La situation « en régime » des mandataires fera l'objet d'une troisième et dernière circulaire.

#### 1.2. Bases légales et réglementaires

En ce qui concerne la problématique abordée ici, les textes légaux et réglementaires suivants présentent un intérêt certain :

— Loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux, en particulier les articles 48, 49, 51, et 107 (« LPI » - STS/ST2);

— Loi du 26 avril 2002 relative aux éléments essentiels du statut des membres du personnel des services de police et portant diverses autres dispositions relatives aux services de police, en particulier les articles 74 à 79 (« LSW » - STS/ST3);

— Arrêté royal du 31 octobre 2000 fixant les conditions et les modalités de la première désignation à certains emplois de la police fédérale et de l'inspection générale de la police fédérale et de la police locale;

— Arrêté royal du 31 octobre 2000 fixant les conditions et les modalités de la première désignation à certains emplois de la police locale;

## FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN

[C - 2005/00061]

**28 FEBRUARI 2005. — Ministeriële omzendbrief GPI 43 :  
richtlijnen betreffende het verzoek tot hernieuwing  
van bepaalde mandaathouders**

Aan Mevrouw en de Heren Provinciegouverneurs,

Aan Mevrouw de Gouverneur van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad,

Aan de Dames en Heren Burgemeesters,

Aan de Dames en Heren Voorzitters van de Politiecolleges,

Aan de Dames en Heren Korpschefs van de lokale politie,

Aan de Heer Commissaris-generaal van de federale politie,

Aan de Heer Inspecteur-generaal van de algemene inspectie van de federale en van de lokale politie,

Ter informatie :

Aan de Heer Directeur-generaal van de Algemene Directie Veiligheids- en Preventiebeleid,

Aan de Heer Voorzitter van de Vaste Commissie van de lokale politie,

Aan de Dames en Heren Arrondissementscommissarissen,

Mevrouw, Mijnheer de Gouverneur,

Mevrouw, Mijnheer de Burgemeester,

Mevrouw, Mijnheer de Voorzitter,

Mevrouw, Mijnheer de Korpschef,

Mijnheer de Commissaris-generaal,

Mijnheer de Inspecteur-generaal,

Dames en Heren,

### 1. Algemeenheden

#### 1.1. Doel

Deze omzendbrief volgt op de ministeriële omzendbrief GPI 41 van 24 december 2003, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 31 december 2003, betreffende de specifieke tussentijdse evaluatie van de « commissarissen primo-mandaathouders ».

De bedoeling van deze omzendbrief bestaat er in om richtlijnen te geven betreffende de toestand bij het verstrijken van de eerste periode van vijf jaar van het mandaat van de « primo-benoemden ». Ik onderzoek evenwel thans de bijzondere toestand van bepaalde mandaathouders wier tussentijdse evaluatie afgerond is/wordt quasi op het einde van hun eertse mandaattermijn van vijf jaar. Zonodig zal ik hen bijkomende richtlijnen verstrekken.

De toestand « en régime » van de mandaathouders zal het voorwerp uitmaken van een derde en laatste omzendbrief.

#### 1.2. Wettelijke en reglementaire grondslagen

De volgende wettelijke en reglementaire teksten zijn ter zake van belang :

— Wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus, inzonderheid de artikelen 48, 49, 51 en 107 (« WGP » - STS/ST2);

— Wet van 26 april 2002 houdende de essentiële elementen van het statuut van de personeelsleden van de politiediensten en houdende diverse andere bepalingen met betrekking tot de politiediensten, inzonderheid de artikelen 74 tot 79 (« LSW » - STS/ST3);

— Koninklijk besluit van 31 oktober 2000 houdende vaststelling van de voorwaarden en de modaliteiten van de eerste aanstelling in bepaalde betrekkingen van de federale politie en van de algemene inspectie van de federale politie en van de lokale politie;

— Koninklijk besluit van 31 oktober 2000 houdende vaststelling van de voorwaarden en de modaliteiten van de eerste aanstelling in bepaalde betrekkingen van de lokale politie;

— Arrêté royal du 30 mars 2001 portant la position juridique du personnel des services de police, en particulier les articles VII.III.2, VII.III.4, alinéa 1<sup>er</sup>, VII.III.47, VII.III.51, VII.III.52, VII.III.55 à VII.III.57, VII.III.88 à VII.III.99, VII.III.101 à VII.III.110, VII.III.111, alinéa 1<sup>er</sup>, VII.III.112 à VII.III.116, VII.III.118 à VII.III.121, VII.III.123 à VII.III.137, XI.II.17, XI.II.18 et XI.III.27 (« PJPoL » - STS/ST6/1);

— Arrêté ministériel du 28 décembre 2001 portant exécution de certaines dispositions de l'arrêté royal du 30 mars 2001 portant la position juridique du personnel des services de police (« AEPoL » - STS/ST7);

— Arrêté royal du 19 avril 2002 fixant certaines dispositions statutaires spécifiques relatives aux personnes désignées à certains emplois de la police fédérale, de la police locale et de l'inspection générale de la police fédérale et de la police locale, modifié par l'arrêté royal du 5 décembre 2003 (STS/ST92);

— Arrêté ministériel du 22 avril 2003 fixant la procédure de traitement administratif des matières visées à la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux (STS/ORG2);

— Arrêté royal du 4 juillet 2004 portant la composition de la commission d'évaluation pour les mandats de directeur au sein de la police fédérale.

### 1.3. Date de début du mandat

Les principes repris au point 3.3. de la GPI 41 restent d'application. Précisons toutefois que, si l'on peut effectivement remonter à une date antérieure à la prestation de serment pour fixer la date de début du mandat, celle-ci ne peut en aucun cas être antérieure à l'arrêté de désignation lui-même.

### 2. L'évaluation finale au terme d'un mandat de cinq ans – Principes de base

Le mandat est une désignation temporaire pour une période de cinq ans, renouvelable une fois (art. 65 LSW).

Au plus tôt douze mois et au plus tard huit mois avant le terme de cinq ans du mandat, deux possibilités s'offrent au mandataire :

— soit il sollicite la prolongation du mandat, auquel cas il introduit une requête en renouvellement conformément au point 2.1;

— soit il communique qu'il ne sollicite pas la prolongation du mandat, auquel cas le mandat prend fin de plein droit à l'issue du terme des cinq ans (cfr. point 2.2) (art. 77 LSW, art. VII.III.124 PJPoL).

Une requête en renouvellement introduite hors de ces délais est non valable (art. VII.III.110 PJPoL). Ainsi le mandataire qui ne se manifeste pas dans ces délais, est considéré comme ne sollicitant pas le renouvellement de son mandat.

### 2.1. La requête en renouvellement du mandat et l'évaluation finale du mandataire

L'évaluation des mandataires, telle que prévue aux articles VII.III.88 et suivants PJPoL, est d'application conforme aux « primo-mandataires » (art. 1<sup>er</sup> de l'AR du 19 avril 2002).

En régime, l'évaluation a notamment pour but de vérifier dans quelle mesure les mandataires ont rempli les objectifs mentionnés dans leur lettre de mission. Eu égard aux spécificités des premiers mandats, il est dérogé au système de la lettre de mission pour tous les « primo-nommés », conformément à l'arrêté royal du 19 avril 2002, modifié par l'arrêté royal du 5 décembre 2003. Les articles 1<sup>er</sup>bis à 1<sup>er</sup>decies de cet arrêté royal prévoient dès lors pour l'évaluation des « primo-nommés » une procédure particulière, développée ci-après, qui déroge quelque peu au système d'évaluation prévu par le PJPoL.

La procédure décrite ci-après s'applique à l'évaluation finale des primo-nommés dans le cadre de la requête en renouvellement de leur mandat.

— Koninklijk besluit van 30 maart 2001 tot regeling van de rechtspositie van het personeel van de politiediensten, inzonderheid de artikelen VII.III.2, VII.III.4 eerste lid, VII.III.47, VII.III.51, VII.III.52, VII.III.55 tot VII.III.57, VII.III.88 tot VII.III.99, VII.III.101 tot VII.III.110, VII.III.111, eerste lid, VII.III.112 tot VII.III.116, VII.III.118 tot VII.III.121, VII.III.123 tot VII.III.137, XI.II.17, XI.II.18 en XI.III.27 (« RPPoL » - STS/ST6/1);

— Ministerieel besluit van 28 december 2001 tot uitvoering van sommige bepalingen van het koninklijk besluit van 30 maart 2001 tot regeling van de rechtspositie van het personeel van de politiediensten (« UBPol » - STS/ST7);

— Koninklijk besluit van 19 april 2002 houdende specifieke statutaire bepalingen met betrekking tot personen aangesteld in bepaalde betrekkingen van de federale politie, de lokale politie en van de algemene inspectie van de federale politie en van de lokale politie, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 5 december 2003 (STS/ST92);

— Ministerieel besluit van 22 april 2003 tot bepaling van de administratieve behandelingsprocedure van de aangelegenheden bedoeld in de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus (STS/ORG2);

— Koninklijk besluit van 4 juli 2004 houdende de samenstelling van de evaluatiecommissie voor de mandaten van directeur in de federale politie.

### 1.3. Aanvangsdatum van het mandaat

De principes die vervat zijn in punt 3.3. van de GPI 41 blijven van toepassing. Er weze evenwel aangestipt dat, hoewel er voor het bepalen van de aanvangsdatum van het mandaat kan worden teruggegaan tot een datum die de eedaflegging voorafgaat, de aanvangsdatum van het mandaat in geen geval de datum van het aanwijzingsbesluit kan voorafgaan.

### 2. De eindevaluatie op het einde van een mandaat van vijf jaar – Basisprincipes

Het mandaat is een tijdelijke aanwijzing voor een periode van vijf jaar, die eenmaal kan worden hernieuwd (art. 65 LSW).

Ten vroegste twaalf maanden en ten laatste acht maanden vóór het verstrijken van de vijf jaar van het mandaat zijn er twee mogelijkheden voor de mandaathouder :

— ofwel verzoekt hij om de verlenging van zijn mandaat, waarbij hij een verzoek tot verlenging indient overeenkomstig punt 2.1;

— ofwel deelt hij mee dat hij niet om de verlenging van het mandaat verzoekt, waardoor het mandaat van rechtswege een einde neemt na het verstrijken van de vijf jaar (cfr. punt 2.2) (art. 77 LSW, art. VII.III.124 RPPoL).

Een buiten deze termijnen ingediend verzoek tot hernieuwing is ongeldig (art. VII.III.110 RPPoL). Zo wordt ook de mandaathouder die binnen die termijnen niet reageert, geacht niet om de verlenging van zijn mandaat te verzoeken.

### 2.1. Het verzoek tot hernieuwing van het mandaat en de eindevaluatie van de mandaathouder

De evaluatie van de mandaathouders, zoals bedoeld in de artikelen VII.III.88 e.v. RPPoL, is van overeenkomstige toepassing op de « primo-mandaathouders » (art. 1 van het KB van 19 april 2002).

Een regime weegt de evaluatie hoofdzakelijk af hoe de mandaathouders de vooropgestelde doelstellingen, vastgelegd in hun opdrachtbrief, hebben vervuld. In het licht van de specifieke aard van de eerste mandaten, werd er, overeenkomstig het koninklijk besluit van 19 april 2002, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 5 december 2003, voor alle « primo-benoemden » afgeweken van het systeem van de opdrachtbrief. De artikelen 1bis tot 1decies van dit koninklijk besluit voorzien dan ook voor de evaluatie van de « primo-benoemden » in een bijzondere procedure die hierna wordt toegelicht en die enigszins afwijkt van het evaluatiesysteem zoals voorzien in het RPPoL.

De hierna beschreven procedure is van toepassing op de eindevaluatie van de primo-benoemden in het raam van het verzoek tot hernieuwing van hun mandaat.

### 2.1.1. La requête en renouvellement du mandat et le rapport synoptique

Pour le renouvellement du mandat, entre exclusivement en ligne de compte le mandataire qui remplit les conditions visées à l'article VII.III.20, 1° à 4° et 6° PJPOL (art. VII.III.113 PJPOL).

Sous peine d'irrecevabilité, le mandataire qui sollicite le renouvellement de son mandat joint à sa demande de renouvellement un rapport synoptique dans lequel il expose la manière dont il a rempli son mandat. Ce rapport reprend de manière concrète et logique les projets, programmes, plans d'action et autres activités similaires (art. 1<sup>er</sup> *quinquies* de l'arrêté royal du 19 avril 2002).

Le mandat de chef de corps de la police locale est exercé conformément aux missions légales visées aux articles 44 et 45 LPI, à l'arrêté royal du 17 septembre 2001 déterminant les normes d'organisation et de fonctionnement de la police locale visant à assurer un service minimum équivalent à la population, et aux plans zonaux de sécurité valables pendant la durée du mandat (art. 1<sup>er</sup> *bis* de l'arrêté royal du 19 avril 2002).

Les mandats de la police fédérale sont exercés, par les mandataires concernés concrètement par la présente circulaire, conformément aux dispositions de la LPI qui leur sont applicables, aux missions visées à l'arrêté royal du 3 septembre 2000 concernant le commissaire général et les directions générales de la police fédérale, et aux plans nationaux de sécurité valables pendant la durée de leur mandat (art. 1<sup>er</sup> *ter* de l'arrêté royal du 19 avril 2002).

Le mandataire qui sollicite le renouvellement de son mandat joint également à sa demande de renouvellement toutes les pièces qui lui paraissent pertinentes pour l'évaluation de sa demande de renouvellement (art. 1<sup>o</sup> *cties* de l'arrêté royal du 19 avril 2002).

La requête en renouvellement du mandat est adressée aux autorités compétentes : voir tableau en annexe (art. VII.III.111, alinéa 1<sup>er</sup>, PJPOL). Pour la police locale, les requêtes en renouvellement du mandat de chef de corps sont adressées au conseil communal ou au conseil de police. Pour la police fédérale, les requêtes destinées au Ministre de l'Intérieur transitent via DGP/DPMO.

L'autorité compétente communique ensuite la requête en renouvellement de mandat au président de la commission d'évaluation compétente pour l'évaluation du renouvellement : voir tableau en annexe (art. VII.III.112 PJPOL).

### 2.1.2. Rôle du président de la commission d'évaluation compétente

Le président de la commission d'évaluation veille à collecter ou faire collecter toutes les informations requises en vue de l'évaluation du mandataire.

Le président doit prendre les initiatives nécessaires pour garantir le bon déroulement de l'évaluation. Il prend ainsi contact avec les différents membres de la commission d'évaluation, leur transmet le rapport synoptique du mandataire à évaluer et leur demande de lui faire connaître leur vision du fonctionnement de ce mandataire. Il leur demande également s'ils estiment nécessaire d'interroger certaines personnes ou certains services.

Lorsque l'inspecteur général préside une commission d'évaluation, il exerce les mêmes tâches et compétences que les autres présidents. Toutefois, si l'inspecteur général participe à la commission d'évaluation comme membre ordinaire, il lui appartient d'apporter les éléments qu'il détient comme prévu à l'annexe à l'arrêté royal du 19 avril 2002. Pour pouvoir remplir cette mission de façon effective, l'inspecteur général doit jouer un rôle actif dans la collecte des informations nécessaires, notamment par l'intermédiaire des services déconcentrés.

### 2.1.1. Het verzoek tot hernieuwing van het mandaat en het synoptisch verslag

Voor de hernieuwing van het mandaat komt uitsluitend de mandaathouder in aanmerking die de voorwaarden bedoeld in artikel VII.III.20, 1° tot 4° en 6° RPPOL vervult (art. VII.III.113 RPPOL).

Op straffe van onontvankelijkheid voegt de mandaathouder die om de hernieuwing van zijn mandaat verzoekt, bij zijn verzoek tot hernieuwing een synoptisch verslag waarin hij uiteenzet hoe hij zijn mandaat heeft vervuld. In dit verslag wordt op een concrete en logische wijze melding gemaakt van projecten, programma's, actieplannen en allerhande hieraan verwante activiteiten (art. 1<sup>o</sup> *quinquies* van het KB van 19 april 2002).

Het mandaat van korpschef van de lokale politie wordt uitgeoefend in overeenstemming met de wettelijke opdrachten bedoeld in de artikelen 44 en 45 WGP, het koninklijk besluit van 17 september 2001 tot vaststelling van de organisatie- en werkingsnormen van de lokale politie teneinde een gelijkwaardige minimale dienstverlening aan de bevolking te verzekeren en de tijdens hun mandaattermijn geldende zonale veiligheidsplannen (art. 1<sup>o</sup> *bis* van het koninklijk besluit van 19 april 2002).

De mandaten in de federale politie worden, door de door deze omzendbrief betrokken mandaathouders, uitgeoefend in overeenstemming met de op hun van toepassing zijnde bepalingen van de WGP, de opdrachten bedoeld in het koninklijk besluit van 3 september 2000 met betrekking tot de commissaris-generaal en de algemene directies van de federale politie en de tijdens hun mandaattermijn geldende nationale veiligheidsplannen (art. 1<sup>o</sup> *ter* van het koninklijk besluit van 19 april 2002).

De mandaathouder die om de hernieuwing van zijn mandaat verzoekt voegt tevens bij zijn verzoek tot hernieuwing alle stukken die hem relevant lijken ter evaluatie van zijn verzoek tot hernieuwing (art. 1<sup>o</sup> *cties* van het koninklijk besluit van 19 april 2002).

Het verzoek tot hernieuwing van het mandaat wordt aan de bevoegde overheden bezorgd : zie overzichtstabel als bijlage (art. VII.III.111, eerste lid, RPPOL). Voor de lokale politie worden de verzoeken tot hernieuwing van het mandaat van korpschef gericht aan de gemeente- of politieraad. Voor de federale politie transiteren de verzoeken die voor de Minister van Binnenlandse Zaken zijn bestemd, via DGP/DPMO.

De bevoegde overheid deelt vervolgens het verzoek tot hernieuwing van het mandaat mee aan de voorzitter van de voor de evaluatie van de hernieuwing bevoegde evaluatiecommissie : zie overzichtstabel als bijlage (art. VII.III.112 RPPOL).

### 2.1.2. Rol van de voorzitter van de bevoegde evaluatiecommissie

De voorzitter van de evaluatiecommissie ziet toe op de inzameling van de vereiste gegevens met het oog op de evaluatie van de mandaathouder.

De voorzitter moet de nodige initiatieven nemen om een vlot verloop van de evaluatie te waarborgen. Zo neemt hij contact op met de verschillende leden van de evaluatiecommissie, bezorgt hen het synoptisch verslag van de te evalueren mandaathouder en verzoekt hen om hem in kennis te stellen van hun visie betreffende het functioneren van die mandaathouder. Hij vraagt hen tevens of zij het nodig achten bepaalde personen of diensten te bevragen.

Wanneer de inspecteur-generaal een evaluatiecommissie voorzigt, heeft hij dezelfde taken en bevoegdheden als de andere voorzitters. Indien de inspecteur-generaal echter deelneemt als gewoon lid van de evaluatiecommissie, is hij gehouden om de elementen zoals vervat in de bijlage bij het koninklijk besluit van 19 april 2002 aan te brengen. Om deze opdracht op een effectieve wijze te kunnen verwezenlijken, moet de inspecteur-generaal een actieve rol op zich nemen bij het verzamelen van de nodige inlichtingen, in het bijzonder via de gedeconcentreerde diensten.

L'inspecteur général doit aussi pouvoir compter sur la collaboration de tous les services d'audit et de tous les organes de contrôle, tant internes que, le cas échéant, externes. A cette fin, le service inspection de l'AIG exécute différentes missions de contrôle qui ne doivent pas nécessairement tendre à contrôler le mandataire, mais qui doivent permettre à la commission d'évaluation de préparer l'entretien avec le mandataire à évaluer. A la lumière de ce qui précède, tout audit d'une police locale exécuté à la demande du chef de corps, du conseil de police, du collège de police ou à l'initiative de tout autre service ou autorité compétents au sens large, doit être transmis à l'AIG.

S'il n'y a pas d'enquêtes disponibles, le président de la commission d'évaluation, en accord avec celle-ci, peut exécuter les enquêtes nécessaires ou les faire exécuter par l'AIG (art. VII.III.102, alinéas 1<sup>er</sup> et 2 PJPo). Vu le nombre de mandataires à évaluer, je rappelle ce qui figurait déjà au point 5.2 de la GPI 41, à savoir que les demandes doivent être limitées au strict nécessaire. Il ne peut absolument pas être question de répercuter cette tâche importante sur l'AIG, sous peine de rendre son travail impossible en la paralysant. Afin d'éviter une telle situation, le président motivera la demande d'enquête qu'il adressera à l'AIG. En cas de contestations entre l'AIG et le président de la commission d'évaluation sur le bien-fondé de cette demande, la décision finale revient au Ministre de l'Intérieur.

Les enquêtes peuvent être effectuées auprès des autorités administratives et judiciaires, des collaborateurs directs sous l'autorité du mandataire, et auprès de toute personne susceptible d'apporter des données nécessaires à l'évaluation du mandataire (article VII.III.102 PJPo). Ces enquêtes doivent néanmoins être exécutées d'une manière aussi objective et pertinente que possible. Il y a lieu d'éviter absolument de mettre en péril la sérénité d'un service déterminé. Les personnes à interroger doivent par conséquent être soigneusement choisies. Lors du choix, le président doit principalement se laisser guider par les éléments pertinents qu'un membre du personnel peut apporter relativement à l'évaluation du mandataire.

Dans l'attente des modifications législatives ad hoc et afin de faciliter le travail des différentes commissions, je demande aux présidents des dites commissions d'assurer, avec du personnel dépendant de leurs services, les tâches de secrétariat y compris la constitution des dossiers.

### 2.1.3. L'évaluation finale du mandataire

#### 2.1.3.1. La convocation à l'entretien d'évaluation

L'évaluation finale du mandataire qui sollicite le renouvellement de son mandat a lieu au plus tard six mois avant la fin du premier terme du mandat de cinq ans (art. VII.III.88 PJPo). A cet égard, il faut au moins que la convocation à l'entretien d'évaluation ait eu lieu six mois avant la fin du premier terme du mandat de cinq ans.

A cet effet, le président de la commission d'évaluation compétente (voir tableau en annexe) convoque le mandataire à un entretien d'évaluation.

#### 2.1.3.2. L'entretien d'évaluation

Afin d'établir l'évaluation, la commission d'évaluation rassemble, dans les limites fixées aux points 2.1.2. et 2.1.3.3., toutes les informations nécessaires, et notamment le rapport synoptique du mandataire à évaluer.

L'entretien d'évaluation peut avoir lieu au plus tôt huit jours après la convocation (art. VII.III.103, alinéa 2, PJPo). Au cours de cet entretien, les données visées au point 2.1.3.3. sont examinées par le mandataire avec la commission d'évaluation (art. 1<sup>er septies</sup> de l'arrêté royal du 19 avril 2002).

Si le mandataire ne se présente pas à l'entretien d'évaluation, la procédure est malgré tout poursuivie, sauf en cas de force majeure (art. VII.III.103, al.3, PJPo).

De inspecteur-generaal moet ook op de medewerking kunnen rekenen van alle zowel interne als, in voorkomend geval, externe auditdiensten en controle-organen. Hiertoe voert de inspectiedienst van de AIG verschillende controle-opdrachten uit die niet noodzakelijk gericht hoeven te zijn op het controleren van de mandaathouder maar die de evaluatiecommissie toch in de mogelijkheid moeten stellen om het gesprek met de te evalueren mandaathouder voor te bereiden. In het licht hiervan moet elke audit van een lokale politie uitgevoerd op gemotiveerde vraag van de korpschef, de politieraad of het politiecollege, of op initiatief van elke andere dienst of overheid die terzake in de ruime zin van het woord bevoegd is, overgezonden worden aan de AIG.

Indien er geen bevragingen beschikbaar zijn, kan de voorzitter van de evaluatiecommissie, mits akkoord van die commissie, de nodige bevragingen doen of laten doen door de AIG (art. VII.III.102, eerste en tweede lid, RPPo). Gelet op het aantal te evalueren mandaathouders, moet het aantal verzoeken, zoals reeds aangestipt in punt 5.2 van de GPI 41 beperkt worden tot het allernoodzakelijkste. Het kan absoluut niet de bedoeling zijn dat deze belangrijke taak wordt afgewenteld op de AIG, op het gevaar af haar werking te hypothekeren. Om een dergelijke situatie te vermijden, zal de voorzitter het verzoek tot bevraging dat hij aan de AIG richt, motiveren. Bij betwistingen omtrent de gegrondheid van deze aanvraag tussen de AIG en de voorzitter van de evaluatiecommissie, ligt de uiteindelijke beslissing bij de Minister van Binnenlandse Zaken.

De bevragingen kunnen geschieden bij de bestuurlijke en gerechtelijke overheden, de onmiddellijke medewerkers die onder het gezag staan van de mandaathouder, alsook bij eenieder die voor de evaluatie van de mandaathouder nuttige gegevens kan aanbrenghen (artikel VII.III.102 RPPo). Niettemin moeten deze bevragingen op een zo objectief en relevant mogelijke manier uitgevoerd worden. Er moet absoluut worden vermeden om de sereniteit in een bepaalde dienst in het gedrang te brengen. De te bevragen personen moeten bijgevolg op een zeer zorgvuldige wijze worden uitgekozen. Bij de keuze moet de voorzitter zich in hoofdzaak laten leiden door de relevante elementen die een personeelslid kan aanbrenghen met betrekking tot de evaluatie van de mandaathouder.

In afwachting van wettelijke aanpassingen ad hoc en ter vereenvoudiging van het werk van de diverse commissies, verzoek ik de voorzitters van deze commissies om, samen met de personeelsleden die deel uitmaken van hun diensten, in te staan voor het secretariaatswerk, waaronder de samenstelling van de dossiers.

### 2.1.3. Eindevaluatie van de mandaathouder

#### 2.1.3.1. De uitnodiging voor het evaluatiegesprek

De eindevaluatie van de mandaathouder die om de hernieuwing van zijn mandaat verzoekt, geschiedt ten laatste zes maanden vóór het verstrijken van de eerste mandaattermijn van vijf jaar (art. VII.III.88 RPPo). In dit opzicht moet ten minste de uitnodiging voor het evaluatiegesprek zes maanden vóór het verstrijken van de eerste mandaattermijn van vijf jaar geschieden.

Daartoe nodigt de voorzitter van de bevoegde evaluatiecommissie (zie tabel in bijlage) de mandaathouder uit voor een evaluatiegesprek.

#### 2.1.3.2. Het evaluatiegesprek

Met het oog op de opmaak van de evaluatie, wint de evaluatiecommissie, binnen de perken van het bepaalde in de punten 2.1.2. en 2.1.3.3., alle nuttige inlichtingen en inzonderheid het synoptisch verslag van de te evalueren mandaathouder.

Het evaluatiegesprek kan ten vroegste acht dagen na de uitnodiging plaatshebben (art. VII.III.103, tweede lid, RPPo). Tijdens dit gesprek worden de gegevens bedoeld in punt 2.1.3.3. door de mandaathouder samen met de evaluatiecommissie getoetst (art. 1<sup>er septies</sup> van het koninklijk besluit van 19 april 2002).

Indien de mandaathouder zich niet aanbiedt voor het evaluatiegesprek, wordt de procedure, behoudens in geval van overmacht, toch verdergezet (art. VII.III.103, derde lid, RPPo).

### 2.1.3.3. Contenu de l'évaluation

L'évaluation mesure principalement la manière dont le mandataire a fonctionné, dans quelle mesure il a exercé son mandat avec les moyens mis à sa disposition et conformément, selon le cas, aux articles 1<sup>er</sup>bis, 1<sup>er</sup>ter et 1<sup>er</sup>quater de l'arrêté royal du 19 avril 2002 susmentionné. Elle a notamment pour but de déterminer si le mandat peut être maintenu ou s'il doit y être mis fin.

L'évaluation se déroule d'une manière descriptive.

L'évaluation par la commission d'évaluation compétente (cfr. tableau en annexe) a lieu sur base des données qui ressortent :

- des pièces, notamment celles jointes, par le mandataire, à son rapport synoptique (art. 1<sup>er</sup>octies de l'arrêté royal du 19 avril 2002);
- du rapport synoptique (point 2.1.1.);
- des enquêtes et des constatations que l'AIG a réalisées dans le cadre de ses missions (point 2.1.2.).

Pour l'évaluation, il ne peut être utilisé que des pièces dont le mandataire a pris connaissance. Une copie de toutes les pièces utilisées dans le cadre de l'évaluation est adressée au mandataire, sauf s'il est déjà en possession de ces pièces ou s'il y a accès directement (art. VII.III.101 PJPo). Les enquêtes obtenues conformément au paragraphe précédent, auxquelles la commission d'évaluation veut faire appel pour son évaluation, peuvent uniquement être mises en oeuvre après avoir offert l'occasion au mandataire de s'exprimer sur celles-ci (art. VII.III.102, alinéa 3, PJPo).

Un dossier est ouvert par mandataire. Ce dossier fait partie du dossier personnel. Il contient toutes les pièces pertinentes au mandat exercé, dont celles qui sont énumérées à l'article 1<sup>er</sup>decies de l'arrêté royal du 19 avril 2002.

### 2.1.3.4. Le rapport d'évaluation

Après l'entretien d'évaluation, la commission d'évaluation dresse son rapport d'évaluation (art. VII.III.104, alinéa 1<sup>er</sup>, PJPo). Le rapport d'évaluation doit être établi conformément au schéma contenu dans l'annexe à l'arrêté royal du 19 avril 2002. Ainsi, tous les points de ce schéma doivent être abordés dans le rapport d'évaluation.

Le rapport d'évaluation est clôturé par la formule finale « donne satisfaction dans sa fonction » ou « ne donne pas satisfaction dans sa fonction ». Cette formule est un reflet des plus importantes tendances de l'évaluation du mandataire et est cohérente avec l'évaluation descriptive. La formule finale est motivée formellement (art. VII.III.104, alinéas 2 à 4, PJPo).

La commission d'évaluation communique le rapport d'évaluation immédiatement au mandataire et au plus tard dans les quinze jours après l'entretien d'évaluation (art. VII.III.105 PJPo).

Dans les sept jours qui suivent cette réception du rapport, le mandataire informe la commission d'évaluation soit :

- qu'il est d'accord avec le contenu du rapport d'évaluation;
- qu'il est d'accord avec le contenu du rapport d'évaluation mais qu'il y ajoute un certain nombre de commentaires. Dans ce cas, la commission d'évaluation annexe les commentaires au rapport d'évaluation;
- qu'il n'est pas d'accord avec le contenu du rapport d'évaluation et qu'il sollicite qu'il devrait être adapté dans le sens de la note avec remarques qu'il annexe (art. VII.III.106, alinéa 1<sup>er</sup>, PJPo).

Une fois ce délai de sept jours écoulé, le mandataire est présumé être d'accord avec le rapport d'évaluation (art. VII.III.106, alinéa 2, PJPo).

Dans l'hypothèse où le mandataire n'est pas d'accord avec le contenu du rapport d'évaluation, la commission d'évaluation prend connaissance de la note avec remarques :

- si la commission d'évaluation accepte toutes les remarques de la note, elle communique alors dans les sept jours de la réception de la note avec remarques un nouveau rapport d'évaluation au mandataire. Dans ce cas, le premier rapport d'évaluation et la note y annexée sont considérés comme inexistantes (art. VII.III.108 PJPo).
- si la commission d'évaluation n'accepte pas toutes les remarques de la note, elle maintient alors, totalement ou partiellement, son rapport d'évaluation et communique, dans les sept jours après réception de la note avec remarques, sa décision de maintenir son rapport d'évaluation ou son rapport d'évaluation adapté, au mandataire (art. VII.III.109, alinéa 1<sup>er</sup>, PJPo).

Si le rapport d'évaluation est modifié partiellement suite aux remarques du mandataire, le premier rapport d'évaluation et les points de la note annexée pris en considération par la commission d'évaluation sont considérés comme inexistantes (art. VII.III.109, alinéa 2, PJPo).

### 2.1.3.3. Inhoud van de evaluatie

De evaluatie weegt hoofdzakelijk af hoe de mandaathouder heeft gefunctioneerd en in welke mate hij met de hem ter beschikking gestelde middelen, zijn mandaat heeft uitgeoefend overeenkomstig, naar gelang van het geval, de artikelen 1bis, 1ter en 1quater van het koninklijk besluit van 19 april 2002. Zij heeft inzonderheid tot doel uit te maken of het mandaat kan worden verlengd dan wel moet worden beëindigd.

De evaluatie gebeurt op een beschrijvende wijze.

De evaluatie door de bevoegde evaluatiecommissie (cfr. tabel in bijlage) geschiedt op grond van de gegevens die blijken uit :

- de stukken, in het bijzonder deze die door de mandaathouder bij zijn synoptisch verslag werden gevoegd (art. 1octies van het koninklijk besluit van 19 april 2002);
- het synoptisch verslag (punt 2.1.1.);
- de bevragingen en de vaststellingen die de AIG heeft verricht in het raam van haar opdrachten (punt 2.1.2.).

Er mag voor de evaluatie enkel gebruik worden gemaakt van stukken waarvan de mandaathouder kennis heeft genomen. Van alle stukken die in het raam van een evaluatie worden aangewend, wordt een kopie verstrekt aan de mandaathouder, tenzij deze het stuk reeds bezit of er rechtstreeks toegang tot heeft (art. VII.III.101 RPPo). De overeenkomstig het vorige lid verkregen bevragingen waarop de evaluatiecommissie bij haar evaluatie een beroep wil doen, kunnen slechts worden aangewend na aan de mandaathouder de gelegenheid te hebben geboden zich over deze bevragingen uit te spreken (art. VII.III.102, derde lid, RPPo).

Per mandaathouder wordt een dossier opgesteld dat deel uitmaakt van het persoonlijk dossier. Het bevat alle stukken die relevant zijn voor het uitgeoefende mandaat waaronder deze die zijn opgesomd in artikel 1decies van het koninklijk besluit van 19 april 2002.

### 2.1.3.4. Het evaluatieverslag

Na het evaluatiegesprek maakt de evaluatiecommissie haar evaluatieverslag op (art. VII.III.104, eerste lid, RPPo). Het evaluatieverslag moet worden opgesteld overeenkomstig het schema dat als bijlage is gevoegd bij het koninklijk besluit van 19 april 2002. Alle punten van dit schema moeten dan ook worden aangehaald in het evaluatieverslag.

Het evaluatieverslag wordt steeds besloten met de eindvermelding « schenkt voldoening in zijn/haar ambt » of « schenkt geen voldoening in zijn/haar ambt ». Deze vermelding is een reflectie van de belangrijkste tendenzen uit de evaluatie van de mandaathouder en is coherent met de beschrijvende evaluatie. De eindvermelding wordt formeel gemotiveerd (art. VII.III.104, tweede tot vierde lid, RPPo).

De evaluatiecommissie deelt het evaluatieverslag onverwijld en ten laatste binnen de vijftien dagen na het evaluatiegesprek mee aan de mandaathouder (art. VII.III.105 RPPo).

Binnen de zeven dagen na die ontvangst van het verslag, brengt de mandaathouder de evaluatiecommissie ter kennis dat hij, hetzij :

- akkoord gaat met de inhoud van het evaluatieverslag;
- akkoord gaat met de inhoud van het evaluatieverslag doch er een aantal commentaren aan toevoegt. In dat geval voegt de evaluatiecommissie de commentaren bij het evaluatieverslag;
- niet akkoord gaat met de inhoud van het evaluatieverslag en dat hij vraagt dat het zou worden aangepast in de zin van de nota met opmerkingen die hij bijvoegt (art. VII.III.106, eerste lid, RPPo).

Eens die termijn van zeven dagen is verstreken, wordt de mandaathouder geacht akkoord te gaan met het evaluatieverslag (art. VII.III.106, tweede lid, RPPo).

In het geval waarin de mandaathouder niet akkoord gaat met de inhoud van het evaluatieverslag, neemt de evaluatiecommissie kennis van de nota met opmerkingen :

- indien de evaluatiecommissie alle opmerkingen in de nota bijtreedt, dan deelt zij binnen de zeven dagen na ontvangst van de nota met opmerkingen een nieuw evaluatieverslag mee aan de mandaathouder. In dit geval worden het eerste evaluatieverslag en de erbij horende nota als onbestaande beschouwd (art. VII.III.108 RPPo).
- indien de evaluatiecommissie niet alle opmerkingen in de nota bijtreedt, dan handhaaft zij, geheel of gedeeltelijk, haar evaluatieverslag en deelt zij binnen de zeven dagen na ontvangst van de nota met opmerkingen haar beslissing tot handhaving van haar evaluatieverslag, dan wel het aangepast evaluatieverslag mee aan de mandaathouder (art. VII.III.109, eerste lid, RPPo).

Indien het evaluatieverslag op grond van de opmerkingen van de mandaathouder gedeeltelijk werd aangepast, worden het eerste evaluatieverslag en de door de evaluatiecommissie in aanmerking genomen punten uit de erbij horende nota als onbestaande beschouwd (art. VII.III.109, tweede lid, RPPo).

## 2.1.3.5. Procédure et traitement administratif du dossier

Au terme de la procédure d'évaluation, le rapport d'évaluation est transmis à l'autorité compétente visée au tableau en annexe.

Sur base de l'article 5, § 1<sup>er</sup>, 4<sup>e</sup>, c), d) et e), de l'arrêté ministériel du 22 avril 2003 fixant la procédure de traitement administratif des matières visées à la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux, la Direction générale Politique de sécurité et de prévention est compétente pour le traitement administratif des dossiers. Cette autorité veille aux formalités consécutives à l'évaluation. C'est donc à elle que les autorités susmentionnées transmettent la suite du dossier relatif à l'évaluation du mandataire et ce, à l'adresse suivante : SPF INTERIEUR – DG Politique de Sécurité et de Prévention (DG PSP) – Direction Gestion Policière – boulevard de Waterloo 76, à 1000 Bruxelles. En ce qui concerne les mandats de la police fédérale, le dossier transite toutefois par DGP/DPMO.

En ce qui concerne le chef de corps de la police locale, le rapport d'évaluation est ainsi transmis au conseil communal ou au conseil de police pour avis motivé sur la prolongation du mandat. Celui-ci recueille ensuite l'avis motivé du bourgmestre ou du collège de police sur la prolongation du mandat. Lorsque les deux avis motivés sont favorables au renouvellement du mandat, le conseil communal ou le conseil de police envoie la demande d'avis motivé au procureur général près la cour d'appel et au gouverneur en précisant que l'avis motivé doit être rendu directement auprès du SPF Intérieur – DG PSP. Le conseil communal ou le conseil de police envoie enfin le dossier de proposition de prolongation du mandat à la DG PSP avec la preuve (envoi par recommandé) que l'avis motivé a été demandé au procureur général près la cour d'appel et au gouverneur.

Lorsque le conseil communal ou le conseil de police ainsi que le bourgmestre ou le collège de police émettent, après avoir entendu la mandataire concerné, un avis négatif motivé, la désignation ne peut être prolongée (cfr. point 2.1.3.6.). Le conseil communal ou le conseil de police envoie ces avis motivés négatifs à la DG PSP.

## 2.1.3.6. Décision de l'autorité compétente pour le renouvellement du mandat

Sur base de l'évaluation globale établie par la commission d'évaluation compétente à cet effet, les autorités compétentes visées au tableau en annexe, décident de l'octroi ou non de la prolongation du mandat concerné (art. 1<sup>er</sup> nonies de l'arrêté du 19 avril 2002).

Une requête en prolongation du mandat ne peut être refusée que si l'autorité qui décide du renouvellement du mandat a entendu l'intéressé. Lorsque le mandat est renouvelé par le Roi, cette audition est réalisée par le ministre ou son délégué, à l'exception du chef de corps qui est entendu par le conseil communal ou le conseil de police et le bourgmestre ou le collège de police (art. VII.III.118 PJPo).

Cette audition peut avoir lieu au plus tôt dix jours après la convocation. Sauf cas de force majeure, en cas d'absence du membre du personnel convoqué régulièrement, la procédure est poursuivie et est présumée être exécutée contradictoirement (art. VII.III.119 PJPo).

En ce qui concerne le mandat de chef de corps de la police locale, le Roi prolonge sa désignation à l'issue du premier terme de cinq ans, après avis motivé du conseil communal ou du conseil de police, du bourgmestre ou du collège de police, du procureur général près la cour d'appel et du gouverneur, et sur la base d'une évaluation globale effectuée par une commission d'évaluation. La désignation ne peut être prolongée lorsque le conseil communal ou le conseil de police et le bourgmestre ou le collège de police émettent, après avoir entendu le chef de corps, un avis négatif motivé (art. 49 LP1).

## 2.1.3.7. Délai de présence

Eu égard aux questions fréquentes en la matière, je confirme qu'en cas de renouvellement de son mandat, le mandataire n'est pas lié à un délai de présence de trois ans.

## 2.1.3.5. Procedure en administratieve afhandeling van het dossier

Op het einde van de evaluatieprocedure wordt het evaluatieverslag bezorgd aan de bevoegde overheid bedoeld in de tabel in bijlage.

Op basis van artikel 5, § 1, 4<sup>e</sup>, c), d) en e) van het ministerieel besluit van 22 april 2003 tot bepaling van de administratieve behandelingsprocedure van de aangelegenheden bedoeld in de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus, is de algemene directie veiligheids- en preventiebeleid bevoegd voor de administratieve afhandeling van de dossiers. Die overheid waakt over de navolgende pleegvormen. Het is dus aan die directie dat de voormelde overheden het dossier betreffende de evaluatie van de mandaathouder voor verder gevolg moeten bezorgen en dit op het volgende adres: FOD BINNENLANDSE ZAKEN – AD Veiligheids- en Preventiebeleid – Directie Politiebeheer – Waterloolaan 76, 1000 Brussel. Wat de mandaten van de federale politie betreft, wordt het dossier in elk geval via DGP/DPMO verstuurd.

Voor wat de korpschef van de lokale politie betreft, wordt het evaluatieverslag dus voor gemotiveerd advies over de verlenging van het mandaat bezorgd aan de gemeente- of politieraad. Die laatste wint vervolgens het gemotiveerd advies in van de burgemeester of het politiecollege over de verlenging van het mandaat. Wanneer de twee gemotiveerde adviezen gunstig zijn voor de hernieuwing van het mandaat, verzendt de gemeente- of politieraad de vraag tot gemotiveerd advies aan de procureur-generaal bij het hof van beroep en aan de gouverneur en geeft hierbij aan dat het gemotiveerd advies rechtstreeks moet worden bezorgd aan de FOD Binnenlandse Zaken – ADVP. De gemeente- of politieraad verzendt ten slotte het dossier betreffende het voorstel tot verlenging van het mandaat aan de ADVP met het bewijs (verzending per aangetekende brief) dat het gemotiveerd advies werd gevraagd aan de procureur-generaal bij het hof van beroep en aan de gouverneur.

Wanneer de gemeente- of politieraad evenals de burgemeester of het politiecollege, na de betrokken mandaathouder te hebben gehoord een negatief gemotiveerd advies uitbrengen, kan de aanwijzing niet worden verlengd (cfr. punt 2.1.3.6.). De gemeente- of politieraad bezorgt die gemotiveerde negatieve adviezen aan de ADVP.

## 2.1.3.6. Beslissing van de overheid bevoegd voor de vernieuwing van het mandaat

Op basis van de globale evaluatie die werd opgesteld door de daartoe bevoegde evaluatiecommissie, beslissen de bevoegde overheden bedoeld in de tabel in bijlage over de al dan niet verlenging van het betrokken mandaat (art. 1<sup>er</sup> nonies van het koninklijk besluit van 19 april 2002).

Een verzoek tot verlenging van het mandaat kan niet worden geweigerd dan nadat de overheid die beslist over de hernieuwing van het mandaat, de betrokkene heeft gehoord. Indien het mandaat door de Koning wordt hernieuwd, geschiedt het horen door de minister of zijn afgevaardigde, met uitzondering van de korpschef die wordt gehoord door de gemeente- of politieraad en de burgemeester of het politiecollege (art. VII.III.118 RPPo).

Het horen kan ten vroegste tien dagen na de uitnodiging plaatshebben. Behoudens overmacht wordt bij afwezigheid van het regelmatig opgeroepen personeelslid de procedure voortgezet en wordt zij geacht op tegenspraak te zijn gevoerd (art. VII.III.119 RPPo).

Wat het mandaat van korpschef van de lokale politie betreft, verlengt de Koning zijn aanstelling na afloop van de eerste termijn van vijf jaar, na gemotiveerd advies van de gemeente- of politieraad, van de burgemeester of van het politiecollege, van de procureur-generaal bij het hof van beroep en van de gouverneur, en op grond van een globale evaluatie uitgevoerd door een evaluatiecommissie. De aanstelling mag niet worden verlengd indien de gemeente- of politieraad en de burgemeester of het politiecollege na de korpschef te hebben gehoord, een met redenen omkleed negatief advies uitbrengen (art. 49 WGP).

## 2.1.3.7. Aanwezigheidstermijn

Gelet op de herhaalde vragen daaromtrent, bevestig ik dat in geval van hernieuwing van het mandaat, de mandaathouder niet gebonden is aan een aanwezigheidstermijn van drie jaar.

2.2. Le mandataire qui ne sollicite pas le renouvellement de son mandat

Le mandataire qui n'a pas sollicité le renouvellement de son mandat, se trouve dans la position suivante, à l'échéance de celui-ci : soit il postule un emploi par mobilité, soit, à défaut, il est désigné à un autre emploi au sein de l'unité dans laquelle il a exercé son mandat, conformément aux règles de réaffectation (art. VII.III.137 PJPo).

Les règles de réaffectation prévoient que le membre du personnel est réaffecté dans un emploi vacant qui peut être attribué à un membre du personnel revêtu d'un grade du même groupe de grades que le sien. A défaut d'emploi vacant, la réaffectation a lieu en surnombre. Dans ce cas, l'intéressé est désigné d'office à un emploi déclaré vacant au sein de son corps de police, aussitôt qu'un tel emploi n'est pas attribué par mobilité (art. VI.II.89 PJPo).

L'intéressé peut, en outre, éventuellement être détaché vers un autre corps de police locale ou vers la police fédérale selon les règles prévues aux articles VI.II.72 PJPo et suivants.

Dès le moment où il est mis fin au mandat, le supplément de traitement qui y était lié cesse d'être dû à partir du premier jour du mois qui suit la date de la décision de fin de mandat (art. XI.II.17 PJPo). L'intéressé peut par contre, à partir de ce jour, bénéficier, le cas échéant, des allocations visées aux articles XI.III.6, XI.III.7 et XI.III.10 PJPo.

Afin de garantir la continuité, je tiens à ce que chacun soit attentif à une application correcte de la procédure décrite à la présente circulaire et ce, notamment, pour permettre aux autorités compétentes de disposer du temps nécessaire pour pouvoir, le cas échéant, procéder au remplacement des mandats qui ne seront pas renouvelés.

Le Ministre de l'Intérieur,  
P. DEWAEL

2.2. De mandaathouder die niet om de hernieuwing van zijn mandaat verzoekt

De mandaathouder die niet om de hernieuwing van zijn mandaat heeft verzocht, bevindt zich na het verstrijken ervan in de volgende toestand : ofwel wordt hij bij mobiliteit aangewezen voor een betrekking, ofwel wordt hij, bij ontstentenis hiervan, overeenkomstig de regels van de herplaatsing aangewezen voor een andere betrekking in het korps waarin hij zijn mandaat heeft uitgeoefend (art. VII.III.137 RPPo).

De regels van de herplaatsing voorzien dat het personeelslid wordt herplaatst in een vacante betrekking die kan worden toegekend aan een personeelslid dat bekleed is met een graad uit dezelfde gradengroep als de zijne. Bij gebrek aan een vacante betrekking, geschiedt de herplaatsing in overtal. In dit geval wordt betrokkene ambtshalve aangewezen voor een binnen zijn politiekorps vacantverklarde betrekking, zodra een dergelijke betrekking niet bij mobiliteit wordt toegewezen (art. VI.II.89 RPPo).

Betrokkene kan bovendien eventueel worden gedetacheerd naar een (ander) korps van de lokale politie of, in voorkomend geval, naar de federale politie volgens de regels bedoeld in de artikelen VI.II.72 RPPo en volgende.

Van zodra er een einde wordt gesteld aan het mandaat, houdt de weddebijslag die er aan gekoppeld is, op verschuldigd te zijn vanaf de eerste dag van de maand die volgt op de datum van de beslissing tot het einde van het mandaat (art. XI.II.17 RPPo). De betrokkene kan daarentegen, vanaf die dag, in voorkomend geval, de toelagen bedoeld in de artikelen XI.III.6, XI.III.7 en XI.III.10 RPPo genieten.

Om de continuïteit te waarborgen, acht ik het van belang dat wordt toegezien op een correcte toepassing van de in deze omzendbrief beschreven procedure. Zodoende beschikken de bevoegde overheden immers over de nodige tijd om te kunnen voorzien in de vervanging van de mandaten die niet zullen worden verlengd.

De Minister van Binnenlandse Zaken,  
P. DEWAEL

Annexe

Mandats – Renouvellement – Tableau récapitulatif

Mandat	Autorité à qui doit être adressée la requête en renouvellement ou la sollicitation du non-renouvellement ainsi que le rapport d'évaluation	Président et composition de la commission d'évaluation	Autorité compétente pour le renouvellement
Inspecteur général	Le ministre de l'Intérieur (Art. VII.III.111, 3°, PJPo)	A désigner par le Ministre de l'Intérieur (composition : art. VII.III.98 PJPo)	Le Roi (Art. 149 LPI et art. VII.III.44, al. 3, PJPo)
Inspecteur général adjoint	Le Ministre de l'Intérieur (Art. VII.III.111, 3°, PJPo)	A désigner par le Ministre de l'Intérieur (composition : art. VII.III.98 PJPo)	Le Roi (Art. 149 LPI et art. VII.III.44, al. 3, PJPo)
Chef de corps	Le conseil communal ou de police (Art. VII.III.111, 1°, PJPo)	Le bourgmestre ou, selon le cas, le président du collège de police (composition : art. VII.III.93, 1°, PJPo)	Le Roi (Art. 48 LPI et art. VII.III.44, al. 1 <sup>er</sup> PJPo)
Autres mandats dans la police locale	Le chef de corps (Art. VII.III.111, 2°, PJPo)	Le bourgmestre ou le président du collège de police (composition : art. VII.III.99 PJPo)	Le conseil communal ou de police (Art. VII.III.44, al. 1 <sup>er</sup> PJPo)
Commissaire général	Le ministre de l'Intérieur (Art. VII.III.111, 3°, PJPo)	A désigner par le Ministre de l'Intérieur (composition : art. VII.III.94 PJPo)	Le Roi (Art. 107 LPI et art. VII.III.44, al. 2, PJPo)
Directeur général	Le commissaire général (Art. VII.III.111, 4°, PJPo)	Le commissaire général (composition : art. VII.III.95, 1°, PJPo)	Le Roi (Art. 107 LPI et art. VII.III.44, al. 2, PJPo)
Directeur général adjoint	Le commissaire général (Art. VII.III.111, 4°, PJPo)	Le commissaire général (composition : art. VII.III.95, 1°, PJPo)	Le Roi (Art. 107 LPI et art. VII.III.44, al. 2, PJPo)

Mandat	Autorité à qui doit être adressée la requête en renouvellement ou la sollicitation du non-renouvellement ainsi que le rapport d'évaluation	Président et composition de la commission d'évaluation	Autorité compétente pour le renouvellement
Directeur judiciaire	Le commissaire général (Art. VII.III.111, 4°, PJPo)	L'inspecteur général (composition : art. VII.III.96, 1°, PJPo)	Le Roi (Art. 107 LPI et art. VII.III.44, al. 2, PJPo)
Directeur coordonnateur administratif	Le commissaire général (Art. VII.III.111, 4°, PJPo)	L'inspecteur général (composition : art. VII.III.97, 1°, PJPo)	Le Roi (Art. 107 LPI et art. VII.III.44, al. 2, PJPo)
Directeur à la police fédérale	Le commissaire général (Art. VII.III.111, 4°, PJPo)	Le commissaire général, le directeur général ou le directeur général adjoint selon l'autorité de qui relève le mandataire (composition : AR du 04/07/2004)	Le Roi (Art. 107 LPI et art. VII.III.44, al. 2, PJPo)
Autres mandats de la police fédérale	Le commissaire général (Art. VII.III.111, 4°, PJPo)	AR + désignation par le ministre de l'Intérieur (Art. VII.III.99 PJPo)	Le Roi (Art. 107 LPI et art. VII.III.44, al. 2, PJPo)

## Bijlage

## Mandaten - Hernieuwing - Samenvattende tabel

Mandaat	Overheid aan wie het verzoek tot hernieuwing of niet-hernieuwing dient te worden gericht	Voorzitter en samenstelling van de evaluatiecommissie	Overheid bevoegd voor de hernieuwing
Inspecteur-generaal	De Minister van Binnenlandse Zaken (Art.VII.III.111, 3°, RPPo)	Aan te wijzen door de Minister van Binnenlandse Zaken (samenstelling : art.VII.III.98 RPPo)	De Koning (Art. 149 WGP en art. VII.III.44, derde lid, RPPo)
Adjunct-inspecteur-generaal	De Minister van Binnenlandse Zaken (Art.VII.III.111, 3°, RPPo)	Aan te wijzen door de Minister van Binnenlandse Zaken (samenstelling : art. VII.III.98 RPPo)	De Koning (Art. 149 WGP en art. VII.III.44, derde lid, RPPo)
Korpschef	De gemeente of politieraad (Art. VII.III.111, 1°, RPPo)	De burgemeester of, naargelang van het geval, de voorzitter van het politiecollege (samenstelling : art. VII.III.93, 1°, RPPo)	De Koning (Art. 48 WGP en art. VII.III.44, eerste lid, RPPo)
Andere mandaten bij de lokale politie	De korpschef (Art.VII.III.111, 2°, RPPo)	De burgemeester of de voorzitter van het politiecollege (samenstelling : art. VII.III.99 RPPo)	De gemeente of politieraad (Art. VII.III.44, eerste lid, RPPo)
Commissaris-generaal	De Minister van Binnenlandse Zaken (Art. VII.III.111, 3°, RPPo)	Aan te wijzen door de Minister van Binnenlandse Zaken (samenstelling : art. VII.III.94 RPPo)	De Koning (Art. 107 WGP en art. VII.III.44, tweede lid, RPPo)
Directeur-generaal	De commissaris-generaal (Art. VII.III.111, 4°, RPPo)	De commissaris-generaal (samenstelling : art. VII.III.95, 1°, RPPo)	De Koning (Art. 107 WGP en art. VII.III.44, tweede lid, RPPo)
Adjunct-directeur-generaal	De commissaris-generaal (Art. VII.III.111, 4°, RPPo)	De commissaris-generaal (samenstelling : art. VII.III.95, 1°, RPPo)	De Koning (Art. 107 WGP en art. VII.III.44, tweede lid, RPPo)
Gerechtelijke directeur	De commissaris-generaal (Art. VII.III.111, 4°, RPPo)	De inspecteur-generaal (samenstelling : art. VII.III.96, 1°, RPPo)	De Koning (Art. 107 WGP en art. VII.III.44, tweede lid, RPPo)



Mandaat	Overheid aan wie het verzoek tot hernieuwing of niet-hernieuwing dient te worden gericht	Voorzitter en samenstelling van de evaluatiecommissie	Overheid bevoegd voor de hernieuwing
Bestuurlijke directeur-coördinator	De commissaris-generaal (Art. VII.III.111, 4°, RPPol)	De inspecteur-generaal (samenstelling : art. VII.III.97, 1°, RPPol)	De Koning (Art. 107 WGP en art. VII.III.44, tweede lid, RPPol)
Directeur bij de federale politie	De commissaris-generaal (Art. VII.III.111, 4°, RPPol)	De commissaris-generaal, de directeur-generaal of adjunct-directeur-generaal voor de leden die onder hen ressorteren (samenstelling : KB van 04/07/2004)	De Koning (Art. 107 WGP en art. VII.III.44, tweede lid, RPPol)
Andere mandaten van de federale politie	De commissaris-generaal (Art. VII.III.111, 4°, RPPol)	KB + aanwijziging door Minister van Binnenlandse Zaken (Art. VII.III.99 RPPol)	De Koning (Art. 107 WGP en art. VII.III.44, tweede lid, RPPol)

## SERVICE PUBLIC FEDERAL FINANCES

[C - 2005/03069]

## Avis relatif à la liste des marchés réglementés belges

Conformément à l'article 3, § 1<sup>er</sup>, deuxième alinéa de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers, la liste des marchés réglementés reconnus en application de l'alinéa 1<sup>er</sup> et toute modification à cette liste sont publiées au *Moniteur belge* par les soins du Ministre des Finances.

Au 31 décembre 2004, les marchés suivants étaient inscrits sur la liste, en vertu de l'arrêté ministériel du 11 avril 2003 fixant la liste des marchés réglementés belges, modifié par l'arrêté ministériel du 28 novembre 2003 :

1° le premier marché, le second marché, le nouveau marché, le marché « Trading Facility » et le marché des instruments dérivés d'Euronext Brussels;

2° le marché secondaire hors bourse des obligations linéaires, des titres scindés et des certificats de trésorerie.

D. REYNDERS

## FEDERALE OVERHEIDSDIENST FINANCIËN

[C - 2005/03069]

## Mededeling over de lijst van de Belgische gereglemeenteerde markten

Overeenkomstig artikel 3, § 1, tweede lid van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten, worden de lijst van gereglemeenteerde markten die zijn erkend met toepassing van het eerste lid en elke wijziging van deze lijst door toedoen van de Minister van Financiën in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt.

Op 31 december 2004 waren volgende markten opgenomen op de lijst, krachtens het ministerieel besluit van 11 april 2003 houdende de lijst van de Belgische gereglemeenteerde markten, gewijzigd bij het ministerieel besluit van 28 november 2003 :

1° de eerste markt, de tweede markt, de nieuwe markt, de « Trading Facility » markt en de markt voor afgeleide producten van Euronext Brussels;

2° de secundaire buitenbeursmarkt van de lineaire obligaties, de gesplitste effecten en de schatkistcertificaten.

D. REYNDERS

## SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

[2005/09138]

## Loi du 15 mai 1987 relative aux noms et prénoms Publications

Par arrêté royal du 13 février 2005, le nommé Gacio Palmeiro, Rafael, né à Bruxelles le 8 février 1997, y demeurant, a été autorisé, sauf opposition en temps utile sur laquelle il sera statué, à substituer à son nom patronymique celui de « Gacio Cabrera », après l'expiration du délai de soixante jours à compter de la présente insertion.

Par arrêté royal du 13 février 2005, Mme Bucyana Urayeneza, née à Nyamitaba (Congo belge) le 27 août 1959, demeurant à Molenbeek-Saint-Jean, a été autorisée, sauf opposition en temps utile sur laquelle il sera statué, à substituer à son nom patronymique celui de « Bucyana », après l'expiration du délai de soixante jours à compter de la présente insertion.

Par arrêté royal du 13 février 2005, M. Dinç, Aydin, né à Diyarbakir (Turquie) le 1<sup>er</sup> mai 1969, demeurant à Etterbeek, a été autorisé, sauf opposition en temps utile sur laquelle il sera statué, à substituer à son nom patronymique celui de « Dinçian », après l'expiration du délai de soixante jours à compter de la présente insertion.

## FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE

[2005/09138]

## Wet van 15 mei 1987 betreffende de namen en voornamen Bekendmakingen

Bij koninklijk besluit van 13 februari 2005 is machtiging verleend aan de genaamde Gacio Palmeiro, Rafael, geboren te Brussel op 8 februari 1997, er wonende, om, behoudens tijdig verzet waarover zal beslist worden, zijn geslachtsnaam in die van « Gacio Cabrera » te veranderen, na afloop van zestig dagen te rekenen van deze bekendmaking.

Bij koninklijk besluit van 13 februari 2005 is machtiging verleend aan Mevr. Bucyana Urayeneza, geboren te Nyamitaba (Belgisch Kongo) op 27 augustus 1959, wonende te Sint-Jans-Molenbeek, om, behoudens tijdig verzet waarover zal beslist worden, haar geslachtsnaam in die van « Bucyana » te veranderen, na afloop van zestig dagen te rekenen van deze bekendmaking.

Bij koninklijk besluit van 13 februari 2005 is machtiging verleend aan de heer Dinç, Aydin, geboren te Diyarbakir (Turkije) op 1 mei 1969, wonende te Etterbeek, om, behoudens tijdig verzet waarover zal beslist worden, zijn geslachtsnaam in die van « Dinçian » te veranderen, na afloop van zestig dagen te rekenen van deze bekendmaking.